théâtre de Caen

NOUVELLE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN



© Philippe Delval / théâtre de Caen

théâtre musical

J'ENTENDS DES VOIX

DAVID LESCOT DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE
DAMIEN LEHMAN COMPOSITION
MARION LÉVY CHORÉGRAPHIE
LA MAÎTRISE DE CAEN
OLIVIER OPDEBEECK DIRECTION MUSICALE
assisté de **PRISCILIA VALDAZO**

CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN
mercredi 26 mai, à 20h
représentations scolaires les 25 et 27 mai, à 14h30

CAEN NORMANDIE

SOMMAIRE

Générique	p. 3
Édito	p. 4
Agenda	p. 5
Éléments	p. 6
Parcours pédagogique	p. 10
Focus : La Maîtrise de Caen	p. 11
Équipe artistique	p. 12

J'ENTENDS DES VOIX

NOUVELLE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

La Maîtrise de Caen
Olivier Opdebeeck direction musicale
assisté de **Priscilia Valdazo**

David Lescot dramaturgie et mise en scène
assisté de **Linda Blanchet**
Marion Lévy chorégraphie
Damien Lehman composition
Paul Beaureilles lumières

avec
Alexandra Mus violon
Mayeul Girard alto
Christophe Béguin violoncelle

La Maîtrise de Caen
Ilan Anfray, Charles Bonnevalle, Georges Boyer, Mael Boyer,
Pierre Buon, Hippolyte Chemin, Adam Claich, Clément Couppey,
Lanfranc Du Manoir, Valentin Dufour,
Théophile Edeline, Jean Ferronnière, Arthur Gazengel, Auguste Geslin,
Pierre-Louis Gosselin, Théophile Grandjean, Gaston Hamel Rouyer,
Thomas Jeanneau, Antoine Josse, Timothée Laignel,
Nathan Lebon Bellery, Samuel Lemière, Ulysse Leroux,
Jules Margueritte, Charles Mesmin, Martin Moulin, Emmanuel Pham,
Gaspard Quiédeville, Félix Renou, Félix Reyrolle, Paul Ryan,
Tiziano Tamion, Étienne Walch, Alexandre Warthmann-Bilhaut

et la participation du Groupe Danse du Centre d'animation
du Calvaire Saint-Pierre

CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

mercredi 26 mai, à 20h

mardi 25 et jeudi 27 mai, à 14h30 : représentations scolaires (tarif unique : 5 €)

Production : théâtre de Caen.
La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen, un équipement de Caen la mer pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

ÉDITO

C'est désormais un rendez-vous régulier auquel nous sommes extrêmement attachés au théâtre de Caen. Chaque saison, nous imaginons et proposons une nouvelle production pour La Maîtrise de Caen, un chœur de jeunes chanteurs. Ces dernières saisons, des propositions très différentes ont ainsi suscité l'enthousiasme du public, toutes générations confondues, et démontré tout le répertoire et le talent de nos jeunes solistes : *Demain, dès l'aube...* avec David Enhco ; *Du chœur à l'ouvrage*, composition de Benjamin Dupé ; *Label Normandie*, une histoire de la musique en Normandie ; *Le Petit Ramoneur* de Britten, mis en scène par Valéry Dekowski ; *Brundibár* de Hans Krása mis en scène par Benoît Bénichou.

Cette année, nous avons choisi de convier dans l'aventure un metteur en scène avec lequel nous avons déjà collaboré et dont nous avons déjà accueilli les mises en scène et créations : David Lescot. Rappelez-vous : *La Flûte enchantée* de Mozart avec Christophe Rousset et ses Talens lyriques en 2017 ; *La Chose commune* en 2017 autour de la période de La Commune ; *Ceux qui restent* en 2015 sur le ghetto de Varsovie. Primé à plusieurs reprises, David Lescot mène un travail d'écriture en lien avec le matériau documentaire. C'est dans le répertoire des chansons traditionnelles normandes qu'il puise cette fois-ci son inspiration, imaginant une mise en scène contemporaine en forme de conte musical. Cette fable s'attache à faire revivre et transmettre tout un folklore menacé d'oubli, en le prêtant aux voix de la jeune génération.

J'entends des voix relate le quotidien de jeunes garçons dans un internat... Une histoire inédite que David Lescot a donc imaginée à partir d'une douzaine de chants traditionnels normands collectés par La Loure, une association viroise, auprès des personnes âgées.

Cette nouvelle production a également donné lieu à un riche parcours de médiation tout au long de la saison, permettant notamment à des scolaires d'être initiés au chant choral, à l'écriture et au slam. 23 classes suivront ainsi ateliers, conférences et représentations.

Engagement sur le territoire caennais et régional, transmission d'un patrimoine, création contemporaine, partage des savoirs et mise en lumière des voix de demain : *J'entends des voix* porte indéniablement la signature du théâtre de Caen, attaché tant aux jeunes talents qu'aux titres oubliés.

Bon spectacle !

Patrick Foll
directeur du théâtre de Caen

CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

- *mercredi 26 mai, à 20h*

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

- *mardi 25 et jeudi 27 mai, à 14h30 : représentations scolaires (tarif unique : 5 €)*

- Avant-spectacle avec Clément Lebrun, journaliste et musicologue

mercredi 26 mai à 19h, dans les foyers, entrée libre

Genèse du projet

J'entends des voix est né d'une commande du théâtre de Caen auprès du dramaturge et metteur en scène David Lescot : l'idée était d'inventer un spectacle pour La Maîtrise de Caen autour du thème des chansons traditionnelles normandes.
Ce projet est né de la rencontre avec l'association La Loure et sa volonté de faire perdurer le patrimoine oral des chansons normandes, l'exploration par le théâtre de Caen du patrimoine de musique savante de Normandie, à travers les concerts de La Maîtrise de Caen notamment, et l'enthousiasme du dramaturge David Lescot vis-à-vis de ces traditions locales et du projet de travailler avec les enfants de La Maîtrise de Caen.
Il ne s'agira pas d'une succession de chansons, mais bien d'une histoire écrite par David Lescot, ponctuée par des moments musicaux, compositions originales de Damien Lehman sur les paroles des chansons collectées. David Lescot travaillera également avec la chorégraphe, Marion Lévy. Sur scène, les enfants de La Maîtrise de Caen seront accompagnés de danseuses du Groupe Danse du Centre d'animation du Calvaire Saint-Pierre.
Ce spectacle s'inscrit dans le sillage de compositeurs qui se sont intéressés à leur patrimoine national et ont su créer un mélange entre les musiques savante et populaire :

NOTE D'INTENTION DE DAVID LESCOT ▸

« Je connais La Maîtrise de Caen pour avoir dirigé trois de ses chanteurs dans *La Flûte enchantée* en 2017. J'avais été frappé par le haut niveau de ces jeunes chanteurs et je me suis découvert une grande affinité avec le travail que mènent avec eux Olivier Opdebeeck et Priscilia Valdazo. L'idée est donc née de prolonger cette première rencontre et d'imaginer pour eux une œuvre originale. Patrick Foll m'a alors confié un foisonnant corpus de chansons normandes recueillies par l'Association La Loure.
J'ai été saisi par l'atmosphère très particulière se dégageant de certaines d'entre elles, par ces histoires parfois plaisantes et parfois sombres, farcesques ou tragiques. Il y avait là une matière pour le théâtre, pour une pièce musicale courant sur tous les registres allant du drame à la comédie. On y croise des amants maudits, des filles abandonnées, d'autres mettant les hommes en échec, beaucoup de mystère, un éventail de relations entre les sexes et souvent des thèmes qui résonnent étrangement avec ceux de notre présent.
Je me suis pris alors à imaginer ces gens très jeunes chantant ces chansons très anciennes, et je leur inventé une fable, comme un conte, celui d'une société secrète d'adolescents dont le chant serait le rituel, la part de célébration et de cérémonie qui les lie entre eux, une manière de partir du présent pour plonger dans le passé. Ces chants, j'ai aussi voulu qu'on les entende de différentes manières, et j'ai demandé au compositeur Damien Lehman de leur imaginer des arrangements, des prolongements musicaux.
Ce sera donc une histoire très énigmatique, parfois inquiétante, où le chant et le passé constituent l'envers nocturne des jours de classe vécus par de jeunes gens d'aujourd'hui. Une histoire qui ressemble à celle que l'on entend dans les chansons. »

Brahms en Allemagne, Dvořák et Janáček en République Tchèque, Britten et Vaughan Williams en Angleterre, Kodály en Hongrie…

Inventées sur le territoire régional, chantées par les générations précédentes, les chansons traditionnelles s'inscrivent totalement dans la culture populaire. Apprises au sein des familles, principalement le soir pendant des « veillées », elles n'ont pas été écrites, mais seulement transmises oralement.
Elles racontent la vie quotidienne en Normandie à l'époque : le travail aux champs ou en mer, le cycle des saisons, les aléas de la météo, la famille, les amours… Avec l'apparition de nouvelles technologies et la transformation de la société dans l'après-guerre, les Normands ont laissé toutes ces expressions culturelles de côté, estimant qu'elles n'étaient plus en phase avec la société moderne. Les chansons n'étaient plus partagées et sommeillaient dans la mémoire des anciens. L'association La Loure recueille et valorise ces chansons, musiques et danses traditionnelles de Normandie pour faire du patrimoine un art encore vivant.
Pour récolter une chanson traditionnelle, La Loure se rend directement chez les personnes âgées et les enregistre avec un magnétophone (cf. encadré ci-contre). Les chansons enregistrées sont ensuite archivées pour garder cette mémoire et les transmettre aux générations à venir.
La Loure voit dans ces chansons des « éléments du patrimoine local, ces expressions culturelles recueillies auprès des habitants eux-mêmes

UN EXTRAIT DU LIVRET ▸

Une trentaine de garçons dans un internat, un nouveau pensionnaire, une forêt où se déroulent d'étranges cérémonies, des jeunes filles ensorcelantes, des jeunes hommes inquiétants…

« LE GARÇON : Cette année j'avoue, j'ai vraiment déconné.
Ben j'ai carrément rien foutu quoi. Les devoirs je les faisais pas, les leçons je les apprenais pas, les livres je les lisais pas. En fait je faisais rien. Même des fois j'allais pas en cours.
Je traînais.
Parfois je trouvais quelqu'un pour me suivre, mais la plupart du temps même pas.
Je traînais tout seul. En plus c'est pas spécialement marrant de traîner au lieu d'aller en cours. […]
Ma mère elle m'a dit que j'étais sur une pente. Ben c'est exactement ça. Elle a pas arrêté de me répéter que si je continuais, elle allait m'envoyer en internat, parce qu'elle s'en tire pas. […]
Et donc à chaque fois ça revient : "si ça continue on va te mettre en internat, parce que moi je suis à bout… c'est la seule solution… si tu te prends pas en main tu vas voir… ton père et moi on a reparlé de l'internat… et t'as promis que t'allais faire des efforts, mais c'est encore pire que le trimestre d'avant… et tu sais l'internat c'est pas une blague…"
Et moi ces histoires d'internat j'y croyais pas une seconde, parce que mes parents je les connais, ils parlent, ils parlent…
Eh ben là j'aurais dû écouter ce qu'ils disaient parce… ben ils l'ont fait, quoi. Ils m'ont mis en internat. […]
Dans la vie normale, dans la vie d'avant, quand la journée était finie tu rentrais chez toi et puis tu pouvais faire ce que tu voulais jusqu'au lendemain.
Eh ben ici c'est pas comme ça.
Ici quand la journée est finie tu vas à l'étude. (Silence.) Jusqu'à ce que t'aies terminé tes devoirs. Pas moyen de gruger, comme dans la vie d'avant.
Et en général quand t'as fini, il te reste trop peu de temps pour faire quoi que ce soit.
Et de toute façon ça change rien, parce qu'il y a rien à faire, ici. »

qui dessinent des traits singuliers aux territoires dans lesquelles elles ont cours. Ce faisant, elles donnent à voir des identités spécifiques et développent le potentiel d'attractivité de ces territoires, pour peu qu'une politique volontariste accompagne les démarches de collecte et de diffusion. »
Grâce au travail accompli par La Loure depuis 20 ans, ces musiques et traditions orales ont repris vie et sont un vivier pour la création contemporaine et le dialogue interculturel.

NOTE D'INTENTION DE DAMIEN LEHMAN ▸

« La matière première du projet est une collection d'enregistrements de chansons normandes. Recueillies au domicile des anciens, le micro posé sans façon sur la table de la cuisine (on pense à Bartók avec son phonographe), entonnées de mémoire parfois fragile et hésitante, d'une voix plus ou moins assurée, ces chansons viennent d'un autre âge. Tendres ou féroces, lyriques ou truculentes, comiques ou douloureuses, elles expriment une grande variété d'émotions. Mais au-delà des mélodies et des histoires qu'elles nous racontent, elles nous émeuvent aussi par le dernier regard qu'elles semblent nous adresser avant de retomber dans l'oubli.

Comment redonner vie à ces chansons ? En leur rendant leur fonction collective. Changer ces chansons monodiques en polyphonies vocales, propres à cimenter un groupe de jeunes garçons, m'apparaît donc très pertinent. La formation chorale offre un grand nombre de possibilités d'écriture capables de donner un relief nouveau à ces chants.

On ne redonne vie à de vieilles chansons qu'en les transformant – elles sont d'ailleurs probablement passées par de nombreuses métamorphoses pour arriver jusqu'à nous : comment auraient-elles pu durer sans se renouveler ? Les chansons normandes que j'ai pu entendre ont une vertu formelle caractéristique : elles sont toutes strophiques. Cette fière raideur garantit si bien leur unité qu'aucune variation, si intense soit-elle, ne pourra les mettre à terre. Les chansons tiendront debout quoi qu'il arrive, je n'ai qu'à m'occuper de les bousculer. Il ne s'agit donc pas pour moi de reconstituer une "vérité historique" qui n'existe pas, mais de reprendre un fil vivant et de le tremper dans notre époque. »

POUR EN SAVOIR PLUS ▸

La Loure collectant un chant traditionnel.

ENTRETIEN AVEC OLIVIER OPDEBEECK ▸

Directeur de La Maîtrise de Caen, Olivier Opdebeeck explique plus en détail ses deux rôles, chef de chœur et chef d'orchestre du spectacle.

Vous répétez tous les matins au Conservatoire de Caen avec les maîtrisiens en vue des auditions du samedi matin. Comment intégrez-vous les répétitions d'un spectacle en plus de celles des auditions ?
L'élaboration de plusieurs projets simultanément demande une bonne organisation et une bonne gestion du temps ! Il faut toujours savoir où on en est dans les différents programmes, et faire avancer plusieurs projets en parallèle. Concernant *J'entends des voix*, nous travaillons en plusieurs étapes. La première étape est celle de la découverte du langage. On répète par courtes sessions. La deuxième étape est celle de l'appropriation. Il faut fixer les choses, commencer à travailler sur la mémoire. Ces deux étapes sont essentiellement musicales. La troisième étape est celle de la prise en compte de l'espace. L'œuvre musicale devient scénique. Les corps bougent, la musique s'inscrit dans l'espace. Il faut chanter en bougeant et bouger en chantant. Enfin, les dernières répétitions permettront de coordonner les musiciens et les chanteurs, et surtout de concevoir l'œuvre comme un tout, une continuité et plus comme un assemblage de détails.

Vous êtes à la fois chef d'orchestre et chef de chœur de La Maîtrise de Caen, pouvez-vous nous expliquer ces deux métiers et leurs différences ?
C'est le même métier avec des spécificités différentes, comme pour un cuisinier spécialisé dans les plats ou dans les desserts. Pour diriger un orchestre, il faut connaître le mieux possible la technique, les possibilités et les limites des divers instruments. La manière de produire des sons est très différente pour un instrument à vent par exemple. Il faut savoir jusqu'où on peut aller dans l'exigence technique, sans mettre l'instrumentiste en danger. C'est pour ça qu'il faut bien connaître la technique des instruments.
Le chef de chœur, à défaut d'être un grand chanteur lui-même, doit parfaitement connaître la voix, ses possibilités et ses limites. De plus, la voix dévoile beaucoup d'un individu. Elle est fragile, il y a donc une composante psychologique très importante.

Une autre différence réside dans le fait que la plupart des orchestres sont professionnels, et beaucoup de chœurs amateurs, même si le milieu professionnel s'est développé ces dernières années.
Quel est le rôle du chef d'orchestre pendant les représentations ?
Coordonner et inspirer les musiciens. L'essentiel du travail a été fait pendant les répétitions. Il faut apporter ce petit plus, qui permet aux musiciens d'être à la fois parfaitement concentrés et libres de s'exprimer au milieu d'un ensemble dont ils font partie et qui les dépasse.

Doit-on forcément jouer d'un instrument pour être chef d'orchestre ?
En principe non. Mais être chef d'orchestre sans jamais avoir joué d'un instrument de musique, c'est comme être entraîneur de football sans jamais avoir joué une partie !

Comment sont distribués les rôles dans J'entends des voix *?*
Pour être soliste, il faut d'abord être volontaire. Seul un enfant qui a envie est capable de défendre son rôle. Ensuite, il faut être choisi lors d'une audition qui aura lieu devant le metteur en scène et le directeur du théâtre de Caen et toute l'équipe de travail. Puis commencera le travail plus approfondi avec les enfants choisis et le trio à cordes qui nous accompagne.

562 ÉLÈVES DÉCOUVRENT LE SPECTACLE VIVANT AU THÉÂTRE DE CAEN

Comme chaque saison, les productions de La Maîtrise de Caen permettent de construire des parcours pédagogoiques dédiés aux scolaires du territoire. L'occasion pour ces derniers de découvrir les disciplines du spectacle vivant mais aussi ses lieux. Le projet de médiation lié à *J'entends des voix* réunit ainsi 24 classes de Caen et Caen la mer. Ateliers, visites, représentations ponctuent ce parcours. À l'issue de ce dernier, les élèves participeront à un clip commun !

Tout au long de la saison, les élèves étudieront les textes et les mélodies populaires normandes par le biais de l'écriture, du slam et du chant. Pour cela, ils seront accompagnés d'Edgar Francken, chanteur lyrique, pour le chant choral et la découverte du répertoire traditionnel normand, et de Marc Boullot, slameur, pour le travail d'écriture et d'éloquence à partir de ce répertoire. Ils apprendront non seulement à écrire des chansons façon « tradition normande » mais aussi à les chanter.

À ces ateliers, viendront s'ajouter deux visites : celle du théâtre de Caen, pour découvrir le lieu, sa salle de spectacle, ses coulisses, et se rendre compte de toutes les étapes de processus de création d'un spectacle ; et celle du Musée de Normandie, partenaire de ce parcours de médiation, pour découvrir tout le patrimoine culturel normand à travers les époques.
Les élèves assisteront également à une conférence atelier proposée par l'association La Loure dans les foyers du théâtre. Ce sera l'occasion de découvrir les chants traditionnels normands et la méthode de collecte de l'association La Loure.



représentation scolaire
© Philippe Delval/théâtre de Caen

Enfin, est prévue une restitution du travail d'écriture et de chant pour toutes les familles des enfants impliqués dans le parcours fin juin dans les foyers du théâtre de Caen.

APPRENDRE À CHANTER AVEC LA MAÎTRISE DE CAEN

La Maîtrise, c'est quoi ?
La Maîtrise de Caen est un chœur de garçons scolarisés dans des classes à horaires aménagés du CE1 à la 3e. Ces classes permettent aux garçons de pratiquer le chant et la musique sur le temps scolaire. Ce cursus est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen et le théâtre de Caen.

C'est pour qui ?
La Maîtrise ne s'adresse qu'aux garçons, à cause de la couleur particulière de la voix et de la mue. Mais ils sont scolarisés dans des classes mixtes, avec des filles et des garçons inscrits en cursus danse.

C'est où ?
Les élèves sont scolarisés dans des classes à horaires aménagés, au sein d'établissements publics de Caen : l'école primaire Jean-Guéhenno et le Collège Pasteur. Ils reçoivent un enseignement général complet mais chaque jour, ils chantent et apprennent à lire la musique sur le temps scolaire, au Conservatoire. Piloté par l'Inspection Académique, ce dispositif permet aux élèves de réintégrer à tout moment le régime général.

Comment ça marche ?
Les Maîtrisiens suivent chaque semaine des cours de chant collectif, de technique vocale individuelle, de formation et de culture musicales. Selon le principe de la pédagogie de projet, l'apprentissage artistique est valorisé lors de prestations publiques



Du chœur à l'ouvrage : répétitions
© Philippe Delval/théâtre de Caen

régulières produites par le théâtre de Caen. Varié, le répertoire abordé tout au long du cursus va de la musique médiévale à la musique contemporaine, du jazz à la musique sacrée, en passant par l'opéra.

Et pourquoi pas votre enfant ?
À l'entrée en CE1, aucun acquis préalable n'est nécessaire. Il suffit d'aimer chanter ! L'accès à ces classes à horaires aménagés est offert à tous les élèves, indépendamment de leur orientation future. Tout au long du cursus, chaque garçon s'exprime selon ses capacités et sa personnalité. Certains seront d'excellents choristes, les autres chanteront des solos. Et tous, une fois scolarisés au collège, auront l'occasion de monter sur la scène du théâtre de Caen au moins une fois par an.

Comment s'inscrire ?
Les inscriptions pour l'année scolaire 2021/2022 concernent les enfants actuellement en CP. Il est possible d'intégrer le cursus jusqu'en 6e en fonction des places disponibles et du niveau artistique de l'enfant. Un test en petit groupe est organisé en avril, devant des représentants du Conservatoire et de l'Éducation Nationale. Une fois retenus, les enfants bénéficient d'une dérogation pour intégrer l'école primaire Jean-Guéhenno ou le collège Pasteur.

Renseignements :
Julia KATZ, administratrice de la Maîtrise au théâtre de Caen : 02 31 30 48 09 – j.katz@caen.fr

Scolarité du Conservatoire à Rayonnement Régional de Caen : 02 31 30 46 70 – conservatoire@caenlamer.fr



David Lescot, dramaturge et metteur en scène

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

Sa pièce *Un Homme en faillite* obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Écosse, Argentine, Portugal, Japon… L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville où il met en scène *L'Européenne* dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008. En 2008, il crée *La Commission centrale de l'enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Après une tournée en France et à l'étranger durant cinq saisons, le spectacle remporte en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010, est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète. À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au *Sujet à Vif* et crée *33 tours*, en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (2011).

Le Système de Ponzi, œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance, est créé en 2012 au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France. Toujours en 2012, suit *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence. En 2013, il dirige entre autres Irène Jacob dans *Tout va bien en Amérique*. En 2014, il crée *Nos Occupations*, à la Filature de Mulhouse, où il est associé. La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Accueilli au théâtre de Caen, le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique. Le texte sera publié aux Éditions Gallimard.

Il monte en 2011 son premier opéra, *The Rake's Progress* de Stravinsky à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013, *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haïm à la baguette. En 2017, il met en scène *La Flûte enchantée* de Mozart avec Christophe Rousset au pupitre et trois enfants de La Maîtrise de Caen. Toujours à l'Opéra de Lille, il écrit et met en scène l'opéra *Trois contes* avec le compositeur Gérard Pesson.

De 2015 à 2019, il est artiste associé à la Comédie de Caen. Parmi ses récentes créations mises en scène : *Portrait de Ludmilla en Nina Simone; La Chose commune*. David Lescot est également membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs.



© Philippe Delval / théâtre de Caen

Olivier Opdebeeck,
directeur de La Maîtrise de Caen

Chef de chœur et d'orchestre, Olivier Opdebeeck déploie ses activités dans un domaine allant de la Renaissance à nos jours. Passionné par les projets originaux, il peut concevoir des spectacles ou des concerts scénographiés associant ses compétences artistiques, musicologiques et pédagogiques.

Il interroge toujours le sens des œuvres qu'il aborde et est particulièrement attentif au rapport entre le texte chanté et la musique. Il se spécialise dans la musique vocale qu'il aborde sous tous ses aspects : opéra, oratorio, œuvres *a cappella* pour solistes ou pour chœur.

Il se forme en Belgique (maîtrise de musicologie à l'Université Libre de Bruxelles et plusieurs Premiers Prix du Conservatoire Royal), aux Pays-Bas (stages à la Fondation Kurt Thomas) et en France où il obtient le Certificat d'Aptitude de Chant Choral.

Depuis de nombreuses années, il collabore avec des chefs comme Edmon Colomer, Dominique Debart, Martin Gester, Philippe Herreweghe, Wieland Kuijken, Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Andrew Parrott, Philippe Pierlot, Michel Piquemal, Jérôme Pillement, François-Xavier Roth, Nicolas Chalvin, William Christie…

Sa discographie comprend des œuvres vocales de Palestrina, Lassus, Legrenzi, Grétry, Meyerbeer, Guilmant, et des créations de Benoît Mernier (*Missa Christi regis gentium*) et Éric Tanguy (*Prière*).

En 2003, Olivier Opdebeeck a pris la succession de Robert Weddle à la tête de La Maîtrise de Caen. Composée d'une trentaine de garçons et de dix adultes professionnels, La Maîtrise propose régulièrement des auditions à l'église Notre-Dame de la Gloriette à Caen et des spectacles dans le cadre de la saison du théâtre de Caen. Elle participe également à des Festivals en France et à l'étranger.



Damien Lehman, compositeur

Pianiste, chef de chant, compositeur, zarbiste, diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (direction de chant) où il enseigne le répertoire lyrique, titulaire du Certificat d'Aptitude, Damien Lehman s'est d'abord formé en piano, musique de chambre, accompagnement au piano, harmonie, contrepoint, fugue et orchestration (Guillaume Connesson), dans les CNR de Toulouse, Rueil-Malmaison, La Courneuve et Paris.

Il a récemment composé la musique de scène de *Nos occupations* de David Lescot, créé au Théâtre de la Ville à Paris, et interprété la musique de scène dans *Victor Vavitch*, sur une mise en scène de David Lescot, à la MC 93 de Bobigny.

L'Orchestre Régional Avignon-Provence lui a commandé un conte symphonique avec récitant, *Ali Baba et les quarante voleurs*, créé en février 2014 et repris en automne 2014. En 2015, il interprète la musique de scène du *Roi Lear*, dans la mise en scène d'Olivier Py, au Festival d'Avignon. En 2016, il interprète la musique de scène des *Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus (mise en scène David Lescot) à la Comédie-Française, et reprend *Ali Baba et les quarante voleurs* avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Récemment, il a repris *Ali Baba et les quarante voleurs* à l'Opéra National de Lorraine, et donné des récitals chant-piano au Palazetto Bru Zane de Venise avec la soprano Ludivine Gombert autour de Gounod et avec la soprano Judith Fa autour de Jean Cras. Il a également interprété *Harold's roadtrip*, médiation théâtrale sur *Harold en Italie* de Berlioz à Red Hall, Paris (mise en scène Emmanuelle Cordoliani).

Parmi ses projets, notons la composition d'un opéra, *Hansel et Gretel*, d'après le conte de Grimm, pour l'Ondif et d'autres théâtres en France) et un récital piano-chant de mélodies françaises avec la soprano Judith Fa à l'Opéra National de Nancy.

Son langage musical intègre des éléments empruntés à la tradition iranienne, dont il pratique la principale percussion : le zarb. Cette incursion dans l'extraordinaire rythmique persane, dès l'âge de 19 ans, reste pour lui une inépuisable source d'inspiration. Son activité de chef de chant s'est développée auprès de chefs d'orchestre tels que Michel Laplénie, Amine Kouider, Jean-Walter Audoly, Olivier Reboul, Oswald Sallaberger, Marc Soustrot, Alain Altinoglu, Georges Prêtre, Antonello Alemandi, Emmanuel Villaume, et de metteurs en scène tels que Guy Coutance, Petrika Ionesco, Lukas Hemleb, Mireille Laroche, Jean-Claude Fall, Caïo Gaiarsa. Il poursuit également une activité de concertiste, et se produit régulièrement en soliste, chambriste ou duo piano-chant en France, et à l'étranger.

Damien Lehman compose depuis l'âge de quinze ans. Si le piano domine dans sa production, il écrit aussi des pièces pour formation de chambre, et pour la voix. Sa *Fugue III* est créée par Bertrand Chamayou au festival Les journées Phénix (Jean-François Zygel). Pour le cinéma, il compose et interprète la bande originale du film *Grossesse nerveuse* de Maxime Sassier. Passionné par les rapports entre la musique et le texte, il crée de nombreuses musiques de scène : avec David Lescot, Jean-Louis Benoît, Jean Jourdheuil, Olivier Py…



Marion Lévy, chorégraphe

Après sa formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1987 à 1989, Marion Lévy participe aux travaux chorégraphiques de Claude Brumachon, Michelle-Anne de Mey et rencontre Philippe Decouflé pour le défilé du Bicentenaire. De 1989 à 1996 elle est membre de la compagnie Rosas dirigée par Anne-Teresa de Keersmaeker et elle tourne atour du monde avec la compagnie : Japon, Nouvelle-Zélande, Australie, Allemagne, États-Unis, Russie, Espagne, Portugal.

En 1997, Marion fonde la compagnie Didascalie. Elle crée *L'Amusette pour le Bal Moderne* au Théâtre National de Chaillot, *Solo* à Mont Saint-Aignan, dans le cadre du festival *Octobre en Normandie* et *Bakerfix* inspiré des mémoires de Joséphine Baker avec Arthur H présenté en France et en Belgique, *La Langue des cygnes* avec Denis Lavant au festival de Villeneuve-sur-Lot, *Duophonie* avec Michaël Lévinas pour l'ouverture de la Cité de la Musique à Strasbourg. Elle co-réalise avec Emmanuel Salinger le court-métrage *I*. Elle collabore pour le théâtre et le cinéma avec Victor Gautier-Martin, Bérengère Bonvoisin, Jean-Paul Salomé, Pascal Rambert, Cécile Backès, Christian Schiaretti, Yolande Zauberman, Philippe Calvario, Yves Beaunesne, Thierry de Peretti, Yasmina Reza, James Thierrée, Emmanuel Demarcy-Mota, Noémie Lvovsky, Julien Rappeneau et Emmanuel Bourdieu.

Parallèlement elle enseigne à la Ménagerie de Verre et au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris et danse pour Laurent Pelly dans *Platée* de Rameau à l'Opéra Garnier. Son spectacle *En somme !* est créé au Théâtre National de Chaillot en janvier 2009. Après une tournée en 2009 et 2010, il est repris en novembre 2010 au Théâtre Silvia Montfort à Paris. Puis en janvier 2012 au Japon à Fukuoka et à Tokyo.

En septembre 2009, elle crée avec Fabrice Melquiot *Miss electricity* dans le cadre de la nuit blanche, à l'Institut Français de Madrid. En 2012, elle crée le spectacle *Dans le ventre du loup* au Théâtre National de Chaillot : spectacle autour des *Trois petits cochons* à partir de 6 ans sur des textes de Marion Aubert. En juillet 2012, elle crée et interprète la chorégraphie de *L'Histoire du soldat* pour le théâtre de Matsumoto au Japon.

En 2015 elle crée *Et Juliette et Les Puissantes*, en association avec Mariette Navarro et Joachim Olaya. En 2017, elle rejoint l'équipe pédagogique du LAAC, formation créée par Clairemarie Osta et Nicolas Le Riche au théâtre des Champs–Élysées. En 2018, elle présente le solo *Training à* la Mac de Créteil.

Association La Loure

Fondée en 1998, l'association La Loure a repris le flambeau d'initiatives antérieures pour recueillir et valoriser les chansons, musiques et danses traditionnelles de Normandie. Elle est membre de la Fédération des acteurs et Actrices des Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT) et de la Ligue de l'Enseignement du Calvados.

La Loure regroupe une centaine de membres répartis sur les cinq département normands (et ailleurs). Parmi eux, certains sont musiciens, chanteurs, danseurs, conteurs, chercheurs... Tous ont en commun la volonté de faire vivre un patrimoine, sûrement moins connu que dans d'autres régions, mais pourtant bien réel et digne d'intérêt.



La Maîtrise de Caen

La Maîtrise de Caen est une institution unique en France. Elle n'est constituée que de garçons, et ce depuis sa création en 1987 par Robert Weddle. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'éducation nationale, le Conservatoire de Caen et le théâtre de Caen.

Les enfants, scolarisés dans des classes à horaires aménagés, du CE1 à la 6e, suivent une formation musicale et vocale intégrée à l'enseignement général. Le projet pédagogique et artistique repose en outre sur une saison musicale produite par le théâtre de Caen : les auditions, concerts de 30 minutes à entrée libre pour le public, ont lieu le samedi midi de la période scolaire en l'église Notre-Dame de la Gloriette. Lors de ces concerts, les jeunes Maîtrisiens sont accompagnés selon les programmes par un chœur d'hommes professionnels, parfois issus eux-mêmes de la Maîtrise, et par un ensemble instrumental. Ils sont amenés à chanter un répertoire très large, profane et religieux, depuis le Moyen Âge jusqu'à la création contemporaine. La Maîtrise participe également à des concerts et à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen, et en tournée. Depuis 2003, elle est dirigée par Olivier Opdebeeck assisté de Priscilia Valdazo. Le chœur de chant comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels. Un ensemble instrumental peut également accompagner les prestations. Depuis 2005, un chœur de jeunes hommes, les Juniors de La Maîtrise, est venu enrichir le dispositif.

Quelques événements ont marqué ces dernières saisons et ont contribué à faire connaître le niveau musical de La Maîtrise de Caen au-delà des frontières régionales : en 2007/2008, elle a été associée aux Arts Florissants dans la production du *Sant'Alessio* de Stefano Landi mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par William Christie. En 2011, 30 enfants ont accompagné la tournée de l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth consacrée à la *Dante Symphonie*. En 2012, 14 choristes et solistes ont tenu un rôle essentiel dans l'opéra *Vénus et Adonis* de John Blow mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Bertrand Cuiller. En 2015, La Maîtrise interprète *Brundibár* de Hans Krasá, mis en scène par Benoît Bénichou et coproduit par l'Orchestre Régional de Normandie, dans le cadre des commémorations du 70e anniversaire de l'ouverture des camps nazis. La captation réalisée par le réseau Canopé est proposée en 2016 comme support pédagogique aux enseignants inscrits au concours national de la résistance et de la déportation. En 2017, trois enfants de La Maîtrise participent à *La Flûte enchantée*, mise en scène par David Lescot avec Les Talens lyriques. En 2018, les Maîtrisiens se produisent dans une nouvelle production du théâtre de Caen, *Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, mis en scène par Valéry Dekowski. Quelques mois plus tard, ils retrouvaient Britten dans *The Golden Vanity*, mis en scène par Jean-Marc Dupré. En 2019, le spectacle de La Maîtrise, *Demain, dès l'aube...*, mixait poèmes et jazz.



Brundibár, production du et au théâtre de Caen, 2015
© Philippe Delval / théâtre de Caen

ENREGISTREMENTS ▸

> CD *Éric Tanguy Portrait XXI*
Transart – 2007
Choc du *Monde de la Musique*
> DVD *Il Sant' Alessio*
Virgin Classics EMI – 2008
Benjamin Lazar/William Christie
Diapason d'or
> CD *Dante Symphonie*
Actes Sud Musicales – 2012
Les Siècles/F.-X. Roth
> DVD *Vénus et Adonis*
Alpha Productions – 2013
Louise Moaty/Bertrand Cuiller
> CD *La Messe de l'Orphelinat*
Klarthe Records – 2016
Les Musiciens du Paradis

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.

théâtre de Caen
135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1

02 31 30 48 20
theatre.caen.fr
theatre@caen.fr

Directeur du théâtre de Caen : Patrick Foll > p.foll@caen.fr
Directeur adjoint du théâtre de Caen : Ludwig Chenay > l.chenay@caen.fr
Administratrice de La Maîtrise de Caen : Julia Katz > j.katz@caen.fr > 02 31 30 48 09 / 06 19 88 36
Responsable communication : Nathalie Colleville > n.colleville@caen.fr > 02 31 30 48 20
Relations presse : Julie Deschamps > j.deschamps@caen.fr > 02 31 30 48 20